
Daniel Besnehard

Malá Strana

Un exil discret



éditions
THEÂTRALES

Malá Strana

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner.

Pour proposer des textes à lire et à jouer.

© 2011, éditions Théâtrales,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil
www.editionstheatrales.fr

ISBN : 978-2-84260-566-7

Numérisation réalisée par i-Kiosque

La première édition papier de *Malá Strana* a paru aux éditions Théâtrales in *Malá Strana/Neige et Sables/Arromanches* sous l'ISBN : 978-2-85601-135-5.
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1986.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1.) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie). Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Malá Strana*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.

Daniel Besnehard

Malá Strana

Un exil discret

OUVRAGE NUMÉRISÉ
AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions
THEATRALES

PERSONNAGES

Olga

Mirek, son fils

Prague. Fin des années soixante.

Une pièce aux murs blancs.

L'ancien salon d'un vaste appartement.

Peu de mobilier.

Une fenêtre donne sur le fleuve Vltava.

I

Lumière d'un après-midi d'hiver. Olga, en tenue de voyage, entre avec des bagages et une machine à écrire. Elle se frotte l'épaule en inspectant longuement le lieu. Elle découvre sur le lit défait un peignoir qu'elle ne reconnaît pas. Sur un vieux tourne-disque, elle met un disque "La Moldau" de Smetana et retape le lit. Elle s'immobilise devant la fenêtre, comme si son regard pouvait épuiser le fleuve. Noir sec.

II

Dans le contre-jour de la fenêtre se découpent deux silhouettes. Celles d'Olga et de Mirek. Les voix se répondent. Songe ou réalité?

Olga-Mirek: Vltava

La rivière coule, sans souci des hommes, s'écoule

Vltava

Tranche la ville froide

Disparus les bosquets de lilas, les tables de bois et les

Costumes clairs

C'est l'hiver des chars

J'habite Prague, je rentre chez moi

J'arrive chez lui, j'habite Vladovice

Hier dix-neuf janvier mille neuf cent soixante neuf

Jan Palach s'est immolé par le feu

Un sacrifice

Pour que la presse retrouve sa liberté

Un pied devant l'autre, je longe le fleuve

Je dévisage le fleuve par la vitre du tram

Quais déserts et arbres nus

Je suis contente
Tant pis pour la saison et les péniches qui toussent
J'arrive chez mon fils
Je glisse sur le trottoir
Rien de plus sûr contre les dérapages que les cendres d'un homme
La rivière coule, sans souci des hommes, s'écoule
Tout est monnaie contre l'indifférence
Chaque fois troublée, chaque fois différente
Je reviens ici
Où sont passées les lumières
Nous rentrons chez nous à grands pas vers les compromis
Pendant les informations
Je n'allume plus l'écran bleu
Il te sert de veilleuse les programmes terminés
La laisse de l'espoir au cou
J'arrive toujours les mains pleines
Et le sourire aux lèvres
On ne plaisante plus avec le grand frère
Le sang est à quai
Vltava tranche la ville
Le bonheur est toujours sur l'autre rive
Allons devenons le fleuve
Est-ce si simple
Pour l'homme en cendres
Oui

III

La nuit est tombée. Olga est endormie dans le fauteuil. Mirek entre. Il est surpris.

Olga: Mirek, tu es là.

Mirek: Maman.

Olga: Je me suis endormie. Ce voyage en train m'épuisera toujours.

Mirek: Je ne t'attendais pas.

Olga: Deux jours d'avance. Une faveur du directeur de la clinique. Dis-donc, tu as les cheveux trop longs.

Mirek: On préfère.

Olga: Pas moi.

Un temps.

Je t'ai apporté la vieille machine.

Mirek: Merci.

Olga: Ce qu'elle est lourde. J'ai dû me froisser l'épaule.

Mirek: Une vraie mule.

Olga: J'ai mal!

Mirek: Prends un billet avec bagage accompagné.

Olga: Ils égarent les valises.

Mirek (*inspectant la machine*): Il manque toujours le ruban.

Olga: Dans mon "désert", si tu crois que ça se trouve. Tu écris une nouvelle?

Mirek: Non, une pièce.

Olga: De l'avant-garde?

Mirek: Si tu veux. L'histoire d'un type à la campagne. Il vit avec sa mère dans un poulailler et un rucher. Il refuse la société. C'est un monologue violent. Il a des rêves sombres. A la fin, ils se flinguent elle et lui. Elle ne parle jamais, la mère.

Olga: Je t'ai apporté ton miel et des œufs frais.

Mirek: Ce sont les nourritures exclusives de mes deux personnages: miel et œufs!

Olga: Tu le fais exprès?

Mirek (*rigole*): Il y a toujours un trait d'union entre la vie et l'œuvre, non?

Un temps.

Olga: La nuit tombe vite.

Mirek: Ce soir...

Olga: C'est le jour de relâche des théâtres, je le sais.

Mirek: Ce n'est pas ça.

Olga: Si tu devais sortir, sors. Toute l'année, je reste toute seule.

Mirek: Tu ne devais pas être là.

Olga: J'ai voulu téléphoner. Le soir, le matin, tu n'es jamais chez toi.

Mirek: Je travaille beaucoup.

Olga: Et en plus, tu traînes pas mal.

Mirek: Je fais ce qui me plaît. Non?

Olga: Je plaisante.

Mirek: Ouais. Ce soir, j'avais invité quelqu'un. Ici!

Olga: Je ne suis pas présentable?

Mirek (avec violence): Quelqu'un devait venir coucher ici.

Olga: La propriétaire du peignoir?

Un temps.

Mirek: T'as vu, je l'ai posée?

Olga: Mon applique en fer forgé? Où?

Mirek: Au-dessus de ton lit. Tu vas enfin pouvoir lire couchée.

Olga: Trois vis. Trois ans!

Mirek: Tu exagères.

Olga: Tu l'as bien fixée?

Mirek: Du solide!

Olga: Une nuit, elle me tombera sur le pif! (*Elle le taquine.*)
Merci, mon "bricoleur toujours râleur".

Un temps.

Olga: Ils rasant les tilleuls sur la berge.

Mirek: Ils crèvent les uns après les autres...

Olga: A Vladovice, mon tilleul est mal en point.

Mirek: Tu dis cela depuis dix-sept ans.

Olga: Seul ton père savait le traiter bien.

Mirek: Tout ce qui était malade le fascinait.

Olga: C'était un vrai médecin, pas un fonctionnaire. Il était attaché à ses patients.

Mirek: Ceux qui payaient bien.

Olga: Toujours tu le condamneras.

Un silence long.

Mirek: Je dois téléphoner.

Olga: Je te dérange?

Mirek: C'est toi qui compliques tout. Je t'attendais dimanche.

Olga: Appelle-moi un taxi. Je repars.

Mirek: Ne fais pas ton cirque, s'il te plaît.

Olga: Si m'héberger trois fois par an, c'est un problème!

Mirek: Ne te fâche pas, maman.

Olga: C'est désagréable, j'ai toujours l'impression de m'imposer.

Mirek: Tu ne t'imposes pas mais tu fais comme si nous possédions encore toute la maison. Maintenant je suis locataire d'un tout petit logement. C'est fini les splendeurs d'avant-guerre.

Olga: Ne te cherche pas des excuses en mélangeant tout.

Mirek: Tu te comportes ici comme si c'était encore ma chambre de gosse. Tu y entres sans demander la permission.

Olga (*lui jette les clés*): Voilà ton double. Reprends-les. Je m'en vais.

Mirek: Si j'étais marié, ce serait différent.

Olga: Ce n'est pas de ma faute si tu ne te fixes pas. (*Elle va pour sortir.*)

Mirek: Tu restes là!

Un temps. Il se met à téléphoner.

“Allô, ne viens pas ce soir. Maman est arrivée plus tôt... Je t'expliquerai. Chez toi... Non... Je ne pourrai pas venir. Même pour huit heures.” C'est fait.

Olga: Je ne voulais pas te priver.

Mirek: Tu peux dormir ici. (*Ils se sourient. Mirek commence à ôter ses chaussures.*) J'ai mal aux pieds.

Olga: Tu as changé de chaussures?

Mirek: Elles ne te plaisent pas?

Olga: Toujours aussi laides. Je suis sûre que tu es le seul artiste de Prague qui porte encore les souliers des usines d'État. Avec tous les touristes de l'Ouest, ce n'est pas difficile d'en avoir des tout-cuir.

Mirek: J'en ai rien à cirer des mocassins italiens.

Olga: Espèce de bohême!

Mirek (*ôte ses chaussures*): Deux énormes ampoules.

Olga: Moches, et en plus, elles te blessent.

Mirek: C'est parce que j'ai beaucoup marché cet après-midi.

Olga: Tu y es allé?

Mirek: Évidemment. Quelle foule!

Olga: Mon tramway a été bloqué une demi-heure au Muséum.

Mirek: Personne n'y croyait plus.

Olga: Sois prudent.

Mirek: On n'arrête pas cinq cent mille personnes.

Olga: Ils ont des photographes et des caméras. Qu'est-ce que vous espérez encore? Le grand miracle?

Mirek: Peut-être!

Olga: Pour moi, seule la vie privée a de l'importance.

Mirek: Le petit repli égoïste, ça ne me suffit pas!

Olga: Que choisir d'autre? Signer des pétitions contre les chars?

Mirek: Ce n'est pas rien. Tu veux connaître la dernière qui circule dans Prague?

Olga: Tu racontes mal les histoires drôles.

Mirek: Sympathique.

Un temps.

Depuis son palais, le Président d'une très chère république aperçoit un attroupement. Avec ses jumelles, il distingue un homme qui distribue quelque chose. Il a du succès. On arrête le responsable de l'attroupement. Le Président interroge sa police. Que propose cet homme? Des tracts. Quel genre? Des feuilles blanches, Président. Qu'on m'amène cet homme. Pourquoi distribues-tu des feuilles blanches? demande le Président. Inutile de se donner la peine de rédiger. Tout le monde ici sait ce qu'il pourrait y avoir d'écrit dessus. C'est l'essentiel, non!

IV

Le lendemain midi. Un plateau, des verres.

Mirek: Un fond de cognac!

Olga: Merci. Voilà.

Mirek: C'est quoi?

Olga: Le premier cadeau.

Mirek: Il y en aura d'autres? Tu me pourris.

Olga: Plains-toi. Trente ans, c'est un cap. Ouvre vite. *(Elle rit.)*

Mirek: Une boîte de conserve en fer blanc! Tu ne t'es pas foulée.

Olga: La grande mode à l'Ouest.

Mirek: C'est vide.

Olga: Non, ouvre. Il y a une surprise. Ouvre et respire vite.

Avec un ouvre-boîte, Mirek découpe le couvercle.

Mirek: Je ne sens rien.

Olga: Moi non plus.

Mirek: C'est bidon.

Olga: Dedans, il y a un papier.

Mirek: Il faut traduire.

Olga (traduisant): "C'était bon à humer l'air de Paname! La mise en boîte de l'air a eu lieu devant la Tour Eiffel le premier avril mille neuf cent soixante-huit.

Mirek: Un attrape-nigaud.

Olga: C'était de l'air "libre"!

Mirek: Ils ne savent plus quoi inventer à Paris.

Olga: Un gadget!

Un bébé hurle.

Olga: Ça recommence.

Mirek: Il fait ses dents.

Olga: Toute la matinée, il a pleuré. Je ne peux pas me reposer.

Mirek: Fini le bon temps où tu étais la propriétaire.

Olga: On avait le calme, oui! J'en ai profité pour soigner ta plante rachitique!

Mirek: Elles crèvent toutes.

Olga: Autrefois on avait ici un jardin d'hiver. Il suffit d'un peu de soin. Je l'ai nettoyée à la bière. Ça la fortifie.

Mirek: Et moi, tu m'interdis d'en boire.

Olga: Après trente ans, la bière, ça donne du ventre. Avant aussi. Voilà ton vrai cadeau.

Mirek: De la marchandise étrangère, je suppose.

Olga: Question de qualité, c'est tout. (*Il déballe une écharpe.*) Elle te plaît?

Mirek: Oui.

Olga: Moitié laine, moitié cachemire. Presque la couleur de tes yeux.

Mirek: Un hasard?

Olga: Les Frémont, ne te connaissent pas.

Mirek (*en plaisantant*): “Mon fils a les yeux noisette, alors si vous trouviez dans les tons...”

Olga: Les Frémont voudraient bien te connaître. Je leur parle de toi. Ce sont des gens cultivés. Il est professeur à la Sorbonne. Spécialiste des langues slaves. Ça va faire dix ans qu'ils viennent régulièrement faire leur cure' à Vladovice. Ils aiment nos sources, nos sapins, nos villages, nos bois...

Mirek: Un vrai dépliant touristique.

Olga: Toujours à te fiche de moi!

Mirek: Ici la cure leur coûte trois fois moins cher qu'en Autriche.

Olga: Tous les gens qui vivent à l'Ouest ne sont pas des profiteurs.

Mirek: Je ne pense pas ça.

Olga: Avec eux, je parle Français. Ça me fait plaisir, c'était ma première langue au lycée. J'avais une correspondante. Je suis allée à Paris en mille neuf cent vingt-cinq. C'est du passé. Nous vivons en plein cœur de l'Europe, mais nous sommes comme amputés d'une moitié de sa culture. “Nous sommes l'Europe engloutie.” (*Olga essaye d'ôter se bottes fourrées.*) Tu m'aides!

Mirek: Comment fais-tu chez toi?

Olga: J'ai un tire-bottes. (*Il la déchausse.*) Mes jambes? Comment les trouves-tu mes jambes!

Mirek: Je ne sais pas.

Olga: Belles!

Mirek: Toujours de ces questions!

Olga: Saines en tout cas. Je prends des petites gouttes qui poussent le sang au bout des membres. De l'extrait de marron d'Inde. Quand je te vois! Je n'arrive pas à y croire que j'ai fabriqué ce grand homme-là. (*Un moment de trouble*) Je vais chercher le gâteau...

Mirek parcourt le journal. Olga revient.

Mirek: Et les trente bougies?

Olga: Trois, une par dizaine.

Mirek: C'est très chaud. (*Il ôte son écharpe neuve.*)

Olga: Je ne trouve pas les critiques de spectacles dans le journal.

Mirek: Je ne le lis plus vraiment.

Olga: Depuis avant-hier, les trois pages culturelles sont consacrées à l'inauguration des Floralies au Palais de la culture. J'aime bien les fleurs mais tout de même.

Mirek: Tu veux voir quoi?

Olga: J'ai du mal à faire un choix.

Mirek: Des comédies surtout?

Olga: Ils ne mettent plus le programme complet des salles?

Mirek: Si. Vingt théâtres sont en relâche.

Olga: En pleine saison d'hiver! Ils donnent "Le Bourgeois Gentilhomme".

Mirek: Au Vinohardy?

Olga: Oui. Un œuvre française, c'est si rare.

Mirek: Pour les classiques, on ne paye pas de droits.

Un temps.

J'aurai du mal à obtenir des places.

Olga: Comme dramaturge, tu avais toutes celles que tu demandais.

Mirek: En ce moment, c'est difficile.

Olga: Je n'ai pas de chance. Moi qui venais faire ma "cure" de théâtre.

Mirek: Après la manifestation d'hier, on a arrêté dix-sept personnes.

Olga: Tu es surpris! Ton père le disait: "La politique est une pomme véreuse."

Mirek: Mais il y a croqué.

Olga: Avant guerre, c'était pas pareil...

Mirek: Pire. Tout peut encore basculer.

Un temps.

Il me faut de l'espoir!

Olga: "Laisse filer les guides". Mange mon gâteau.

Mirek: Je veux encore y croire.

Olga: C'est bon?

Mirek: Un rêve de bonheur rend le malheur insupportable. J'ai trente ans aujourd'hui. Je suis à la moitié de l'âge utile de l'homme.

Olga: La vie travaille d'une façon si simple... tout se répète, tout revient...

Mirek: Je saurais déjà tout?

Olga: Les Vikings avaient une coutume brutale, ils précipitaient les vieillards du haut d'un rocher. Le monde ne changeait plus pour eux.

Mirek: Ceux qui reviennent au pouvoir ont peur du monde qui change. Mais moi?

Olga: Toi, mange mon gâteau.

Mirek: Pourquoi ne pas se précipiter du haut du rocher dès maintenant?

Olga: Regarde, les bougies, le fleuve, la vie.

V

Dans le contre-jour de la fenêtre se découpent les deux silhouettes d'Olga et de Mirek. Leurs voix se répondent.

Olga-Mirek: Vltava.

La rivière coule, sans souci des hommes, s'écoule

C'est l'hiver mille neuf cent cinquante et un

En pleine guerre froide

Pour quelques mois encore nous habitons seuls dans la grande
Maison
Sept familles vivront là où nous vivons
Des glaces garnissent le fleuve
Sur les lourdes péniches chargées de sable gris
Des étoiles rouges sont peintes
Des premières usines sur la berge date le malheur
J'ai dix ans
Ton père est mis à l'index de la faculté de médecine
Nous ne sommes plus reçus en ville
La rivière coule, sans souci des hommes, s'écoule
Un matin, une camionnette noire nous attend
Nous quittons Prague
Exilés dans notre propre pays
La tempête débraille le ciel
Le monde change
Il va à sa perte
Il occupe un poste d'infirmier
Dans un centre de cure près de Plzen
Des montagnes et des sapins, le fleuve me manque
Je m'inscris aux pionniers
On t'y force à l'école
J'aime
Au travail, on harcèle ton père
De notre petit deux-pièces, il garde les volets fermés
Moi, je joue au ballon avec les gosses des paysans
Ton père souffre
De misanthropie
Je garde mon foulard rouge à table
La haine des provocations réciproques
A trente ans, je fais des heures de ménage
Pour la première fois
Je reçois une gifle de mon père
Tu donnes toujours raison à ses persécuteurs
Pourquoi toujours refaire l'inventaire du passé
Vltava
La rivière coule, sans souci des hommes, s'écoule

VI

Un soir, Olga est habillée pour sortir. Mirek entre.

Olga: On va être en retard. Je suis prête depuis une heure. Ni trop fardée, ni trop coquette?

J'ai mis des souliers plats. Tu n'as pas eu de places?

Mirek: Non.

Olga: Pourquoi n'as-tu pas téléphoné?

Mirek: Il se passe des choses graves.

Un temps.

Olga: Un ami t'a appelé deux fois.

Mirek: Je l'ai eu au bureau.

Olga: Il croyait que j'étais déjà repartie.

Mirek: Il a aussi des problèmes.

Olga: Je n'ai plus de travail. Viré!

Olga: Pourquoi?

Mirek: Ils ferment le théâtre.

Olga: Comme ça?

Mirek: Oui. Les théâtres d'essai sont fermés les uns après les autres. Officiellement pour réfection. Pendant des années, des milliers de spectateurs se sont assis dans des fauteuils pourris. Sous le plafond lézardé. Et puis, une folie subite. La commission de sécurité inspecte tout. C'est le plus efficace des comités de censure. Ça me dégoûte!

Olga: Ce soir, je voulais t'offrir le restaurant.

Mirek: Je n'ai envie de rien. Des classiques sous formol. Du théâtre pour bureaucrates. Voilà ce qu'ils souhaitent. Toutes les recherches sont étouffées!

Olga: Il n'y a pas que du bon dans ton avant-garde.

Mirek: C'est pas conçu pour les vieilles dames.

Olga: Merci.

Mirek: Excuse-moi, je deviens odieux!

Olga: J'ai trouvé le ruban encreur pour ta machine.

Mirek: Merci.

Olga: D'un compliqué. J'ai dû donner mon adresse. Tu vas avoir du temps pour toi.

Mirek: Écrire une pièce pour la jouer où?

Olga: Je dois rentrer à Vladovice, dimanche.

Mirek: Tu peux rester encore.

Un temps.

Olga: Les lumières des réverbères n'étaient pas si fortes autrefois?

Mirek: Si.

Olga: Maintenant, on aperçoit le fleuve qui coule...

Mirek: Oui.

Olga: Tu es trop seul?

Mirek: Ne me pose pas de questions.

Olga: Mais...

Mirek: C'est la police qui pose des questions.

Olga: Jamais tu ne te confies.

Mirek: Quelqu'un se baigne.

Olga: A cette saison?

VII

Deux mois plus tard. Mirek est légèrement ivre. Il est en tenue de peintre.

Mirek: Le lundi matin, tout blanc comme un ange. Le vendredi soir, taché comme un charbonnier. Une semaine de passée. (*Il tousse.*) Une de moins vers la tombe. Une bière?

Olga: Pourquoi tu y restes?

Mirek: Je n'ai pas d'autre choix.

Olga: Je peux t'aider.

Mirek: Je ne veux pas être assisté.

Olga: Même par moi.

Mirek (*sourire*): Surtout pas. (*Il tousse.*)

Olga: Prends du miel. C'est bon.

Elle va pour lui donner une cuillerée.

Mirek: Laisse-moi tranquille.

Olga: Tu travailles toujours à l'extérieur?

Mirek: Ça dépend. Cette semaine, je l'ai passée sur un échafaudage au septième étage du ministère l'Agriculture. En plein vent, sept heures à gratter des traînées de peinture sur des carreaux que ces salauds de peintres ont barbouillés. Sept heures à gratter, gratter. Comme un con. A force, on oublie le couteau et on se coupe. "A chaque jour ses coupures".

Olga: Profondes. Tes mains sont glacées.

Mirek: Lâche-moi. Aujourd'hui, j'ai gratté trente-six carreaux, six de plus qu'hier. Mon record, je note.

Il tousse.

Olga: Tu te détruis la santé dans ce travail stupide.

Mirek: Ton fils, manœuvre du bâtiment. Pour toi qui rêvais d'un écrivain célèbre. Quelle chute. Tu as honte?

Il boit une bière.

Olga: Tu bois trop.

Mirek: Je fais comme mes compagnons de travail. Je me pinte à la bière. En sortant. Direct, la brasserie. Dans leurs cités en béton tout neuf, il n'y a pas encore de crèche, d'école, de boutique que le bistrot est déjà construit. J'apprends avec eux. Ils me racontent leurs trouilles des chefs, et leurs vies pas joyeuses.

Olga: Tu gâches la tienne.

Mirek (avec violence): Je me sens moins mal assis avec eux à une table de brasserie que devant mon bureau, le stylo à la main à essayer d'écrire des histoires nulles.

Olga: Tes nouvelles étaient bonnes.

Mirek: De la merde. Mièvres. Toutes refusées, non publiées. C'est plein de cons et de doctrinaires dans les comités de lecture. Mais là, ils avaient raison. Ce que j'écrivais était nul. Il n'y a que toi pour trouver ça bien. Sur mon échafaudage, je suis heureux. Je gratte, je gratte, je gratte! Finies les déman-gaisons intellectuelles. Je gratte. J'oublie la merde du monde comme ça.

Un temps.

Olga: Tu veux un œuf ou deux? De ferme! De Milan, ses poules pondent peu en ce moment.

Mirek: L'hiver elles ont le cul gelé!

Olga: Il m'en a quand même donné six. Je lui garde les timbres français que m'envoient les Frémont. C'est rare un paysan philatéliste.

Mirek: Rapporte une bouteille de bière.

Olga: Ça suffit, Mirek.

Mirek: Si c'est pour me faire la morale, je n'ai pas besoin que tu rappliques tous les mois.

Un temps.

Ne chiale pas! Pourquoi t'as piqué ce peignoir?

Olga: J'ai oublié le mien. Ta compagne a la même taille que moi.

Mirek: Je pourrais vous échanger, un soir.

Olga: Nous présenter au moins.

Mirek: Ça jamais!

Il ôte sa combinaison de travail puis reboit une bouteille de bière.

Olga: Arrête.

Mirek (*avec une soudaine brutalité*): Pourquoi, tu m'as mis au monde? Pourquoi? C'est de là que je viens? De ton ventre. Ma naissance, c'est ma perte.

Olga le gifle. Noir brutal.

VIII

Dans le contre-jour, les corps de Mirek et Olga. Les voix se répondent.

Mirek-Olga: Vltava.

La rivière coule, sans souci des hommes, s'écoule

C'est l'hiver mille neuf cent cinquante trois

Loin de nous, le fleuve, les clochers dorés, Prague

Nous survivons à Vladovice

Chaque samedi, je vais au rassemblement des pionniers

J'édifie des étables, des ateliers

Un monde nouveau

J'ai trouvé une place au dispensaire

Mon père sabote son travail

Il maudit l'avenir, je cherche à le forger

J'aide aux moissons

Il ne sort plus

Il ne lit plus

Son bonheur réside dans le passé

Un matin, ses mains chauves sont froides

Il s'est pendu

La rivière coule, sans souci des hommes, s'écoule

Il ne me chauffe plus ma place au lit

Sur ma table, une courte lettre

Je n'y crois plus, je m'absente, Papa
Nous nous parlons peu
J'accuse ton silence
J'apprends à faire les piqûres
Tu cherches à rendre simples les choses
A quoi bon se durcir
Notre logement manque de chauffage
Nous dormons dans la même chambre
Un matin je gratte les fleurs de givre sur la fenêtre
Une voiture haut-parleur s'engage dans la rue
Le camarade Staline est mort
J'ouvre la fenêtre, j'ouvre mon peignoir
Tu es nue
Solitaire et offerte au froid espoir
Je ne dormais pas
La rivière coule, recouvre les souvenirs des hommes, s'écoule

IX

Trois semaines plus tard. Olga se maquille les yeux.

Mirek: Je n'aurais pas dû plaquer mon boulot.

Olga: Tu as bien fait.

Mirek: Je me sens entretenu.

Olga: Je paie ton loyer et alors?

Mirek: Tu veux cacher tes yeux?

Olga: Pourquoi?

Mirek: Quand tu vas bien, tu ne mets pas de noir.

Olga: Alors, je ne vais pas bien.

Mirek: Moi non plus. Je ne sais plus où frapper. Même pour une place de manutentionnaire, on me suspecte. Quand je sors des bureaux d'embauche, je me sens tout bête, je recherche tout ce qui ressemble à ma propre situation: cours herbues, passages abandonnés, vélos rouillés. Je ne me sens pas triste, égaré plutôt.

Olga: Beaucoup de gens sont en train de quitter le pays.
Ils accordent plus facilement les visas.

Mirek: On vide l'abcès, les fortes têtes.

Olga: Ça ne durera pas.

Mirek: Je ne crois pas que la vraie vie est ailleurs.

Olga: La vie ici? La monotonie. A Vladovice, je rentre chez moi après le travail. Seule. Dans le jardin, je regarde les saisons qui passent, je les regarde passer dans mon poirier... Les poires, elles s'arrondissent, mûrissent et tombent. Je les mange. Est-ce suffisant comme joie? A Paris, les Frémont m'ont proposé de nous accueillir.

Mirek: La personne que j'aime, ne veut pas s'en aller.

Olga: Tu te fixes au moment où tu dois partir.

Mirek: Maman, il faudrait aussi nous éloigner l'un de l'autre.

Olga: Tu partirais sans moi?

Mirek: Le fruit tombe de l'arbre. Il n'y a plus d'enfant en moi.

Olga: Le même nombre d'années nous séparera toujours.

Mirek: Je ne voulais pas te blesser.

Olga: Laisse-moi. Va-t-en.

Noir sec.

X

Dans le contre-jour? Olga et Mirek parlent encore.

Vltava

La rivière coule, sans souci des hommes, s'écoule

Un an depuis mille neuf cent soixante huit

Mort-né le printemps

Les lilas sont mauves

Des gosses jouent sur la berge

Un remorqueur passe, rejette de petites vagues contre leurs

Jambes

Dans le sable, ils font des châteaux

Édifier ou détruire

Les symétries imparfaites

Dis quand reviendras-tu

Et je voudrais faire mes adieux
Seras-tu un jour de là-bas
Je ne suis plus d'ici
Aimer ou fuir
Toujours les symétries imparfaites des hommes
Adieu
Vltava
Sans âge
Sans avenir
Elle coule
Sous le regard des hommes
Ils ne lui sont d'aucun secours
A la rivière
Elle coule
Et nous
Abandonnés au jour

XI

Dans la pièce sans meuble, Olga est assise au sol. Seule, démunie. On entend une vieille balade tchèque.

XII

Soleil dans la pièce vide. Olga et Mirek en tenue de voyage.

Olga: C'est vide. Tu pars avec cette si petite valise.

Mirek: J'ai tout donné. Mes livres aussi. Je ne voulais rien conserver.

Olga: Le passé nous rattrape toujours. Il ne s'enfuit pas, lui.

Mirek: C'est toi qui as voulu.

Olga: Prends. C'est léger. Un œuf, je l'ai peint moi-même. On fait un trou avec une épingle. Tout s'échappe, on l'assèche, on rebouche, on maquille.

Mirek: Je t'ai mis de côté la plante rachitique et la machine à écrire. Et mes vieux manuscrits.

Olga: Les Frémont te logeront dans leur chambre de bonne.

Mirek: Merci.

Olga: A ton arrivée, ils te donneront une enveloppe avec de l'argent. (*Elle ôte ses boucles d'oreilles.*) Je leur vends mes boucles d'oreilles.

Mirek: Ce sont tes bijoux de famille?

Olga: Pour ça ils te donneront l'équivalent de vingt-cinq mille couronnes. Cache-les. Le train pour Paris part à onze heures.

Mirek: Il y a encore du temps.

Olga: Ton Julek a téléphoné.

Mirek: Quand?

Olga: Lorsque tu es allé acheter des fruits. (*Mirek se précipite sur le téléphone.*) Il repartait au service des visas. Le sien est bloqué.

Mirek (détresse): Comment bloqué?

Olga: Toi, tu pars. Tu ne peux plus reculer.

Un temps.

Ton visage va changer. Loin de moi. Changer.

Mirek: Dans deux ans, tu seras retraitée. Tu auras droit à deux voyages par an!

Olga: Je serai improductive. Comme un arbre mort envahi d'oiseaux muets.

Un temps.

Tu ne dis rien. Julek sera à la gare. Il l'a dit au téléphone. Je n'y viendrai pas. C'est un peu tard pour faire connaissance.

Mirek: Tu rendras les clés. Je t'aime. Je te quitte.

Olga: Tu me fuis. Écris-moi! Des cartes postales de Paris.

XIII

Les voix d'Olga et de Mirek se répondent.

Mirek-Olga: Vltava

La rivière coule, sans souci des hommes, s'écoule

Et nous

Abandonnés au jour

XIV

La pièce est absolument vide. Dans le silence.

FIN

éditions THEATRALES

Textes contemporains

ABELE (Inga), *Les Cerfs noirs*

ALLIO (Paul), *Euphoric Poubelle/La Haute Colline*

AURIOL (Marine), *Zig et More/L'Angare (Chroniques du Grand Mouvement, 1 et 2)*

AURIOL (Marine), *Urbi (Chroniques du Grand Mouvement, chapitre 3)*

AURIOL (Marine), *Les Passagers/Fragments neufs (Chroniques du Grand Mouvement, chapitres 4 et 5)*

* AZAMA (Michel), *Aztèques*

AZAMA (Michel), *Croisades*

AZAMA (Michel), *Iphigénie ou le Pêché des dieux*

AZAMA (Michel), *Le Sas/Bled/Vie et Mort de Pier Paolo Pasolini*

AZAMA (Michel), *Les Deux Terres d'Akhenaton ou l'Invention de Dieu*

AZAMA (Michel), *Zoo de nuit*

AZAMA (Michel), *Saintes familles (Amours fous/Saint amour/Anges du chaos)*

AZAMA (Michel)/KWAHULÉ (Koffi)/MINYANA (Philippe), *Le Sas/Jaz/André (Monologues pour femmes)*

AZZOPARDI (Clare), *L'Interdit sous le lit*

BACCAR (Jalila), *Araberlin*

BACCAR (Jalila), *Junun*

BARKER (Howard), *Tableau d'une exécution/Les Possibilités*

BARKER (Howard), *Blessures au visage/La Douzième Bataille d'Isonzo*

BARKER (Howard), *La Griffes/L'Amour d'un brave type*

BARKER (Howard), *Gertrude (Le Cri)/Le Cas Blanche-Neige*

BARKER (Howard), *Treize objets/Animaux en paradis*

BARKER (Howard), *Judith/Vania*

BARKER (Howard), *La Cène/Faux pas*

BARRY (Sebastian), *Le Régisseur de la chrétienté*

BATLLE (Carles), *Tentation*

BATLLE (Carles), *Transit*

BÉCHET (Claire), *Suites en ré mineur/Trois soliloques*

BÉKÉS (Pál), *Sous les yeux des femmes garde-côtes*

BELBEL (Sergi), *Caresses/Lit nuptial*

Les titres repérés par le signe * sont aussi édités sous forme numérisée.

BELBEL (Sergi), *Après la pluie*
 BELBEL (Sergi), *Le Temps de Planck/Le Sang*
 BELBEL (Sergi), *Sans fil*
 BENET I JORNET (Josep Maria), *Désir/Fugaces*
 BESNEHARD (Daniel), *Passagères/Épreuves*
 BESNEHARD (Daniel), *Malá strana/Neige et Sables/Arromanches*
 BESNEHARD (Daniel), *Internat/L'Ourse blanche*
 BESNEHARD (Daniel), *L'Enfant d'Obock/Le Petit Maroc*
 BESNEHARD (Daniel), *Hudson River, un désir d'exil/Charlotte F...*
 BLONDEL (Christine), *William Pig ou le Cochon qui avait lu Shakespeare*
 BONAL (Denise), *Honorée par un petit monument*
 BONAL (Denise), *Portrait de famille*
 BONAL (Denise), *Passions et Prairie/Légère en août*
 BONAL (Denise), *Turbulences et petits détails/J'ai joué à la marelle, figure-toi...*
 BONAL (Denise), *Les Pas perdus*
 BONAL (Denise), *De dimanche en dimanche*
 BONAL (Denise), *Les tortues viennent toutes seules*
 BORISSOVA (Yana), *Petite pièce pour chambre d'enfant*
 BOUCHARD (Michel Marc), *Les Muses orphelines*
 BOUCHARD (Michel Marc), *Le Chemin des passes dangereuses*
 BOUCHARD (Michel Marc), *Sous le regard des mouches/Le Voyage du couronnement*
 BOUCHARD (Michel Marc), *Les Manuscrits du déluge*
 BOUCHARD (Michel Marc), *Des yeux de verre*
 BOURGEAT (François), *Djurdjura*
 BRUSATI (Franco), *La Femme sur le lit*
 CALDWELL (Lucy), *Feuilles*
 * CANNET (Jean-Pierre), *Des manteaux avec personne dedans*
 CANNET (Jean-Pierre), *La Grande Faim dans les arbres*
 CANNET (Jean-Pierre), *Little Boy (la passion)*
 CANNET (Jean-Pierre), *Chelsea Hotel*
 CARLETON (Dominique), *Une voix pour toutes*
 CARR (Marina), *La Mai*
 CARVALHO (Mário de), *Vive l'harmonie!*
 CASTAN (Bruno), *La Conquête du pôle Sud par la face nord*
 CELESTINI (Ascanio), *Fabbrica*

CERNIAUSKAITÉ (Laura Sintija), *Lucie patine*
 CÉSAIRE (Michèle), *La Nef*
 * CHARTREUX (Bernard), *Rester partir (Une passion sous les tropiques)*
 * CHARTREUX (Bernard), *Dernières nouvelles de la peste*
 * CHARTREUX (Bernard), *Un homme pressé*
 * CHARTREUX (Bernard), *Cité des oiseaux (d'après Aristophane)*
 CHARTREUX (Bernard), *Violences à Vichy II*
 CHARTREUX (Bernard), *Hélène & Fred*
 * CHOUAKI (Aziz), *El Maestro/Les Oranges*
 CHOUAKI (Aziz), *Une virée*
 COLLECTIF, *Cinq pièces d'Amérique latine*
 COLLECTIF, *Embouteillage (32 pièces automobiles)*
 COLLECTIF, *Petites pièces d'auteurs*
 COLLECTIF, *Petites pièces d'auteurs 2*
 COLLECTIF, *Québec/France : auteurs associés*
 COLLECTIF, *Théâtre hongrois contemporain*
 COLLECTIF, *25 petites pièces d'auteurs*
 COLLECTIF, *Les 120 Voyages du Fou*
 COPI, *L'Ombre de Venceslao*
 CORMANN (Enzo), *Berlin, ton danseur est la mort*
 CORTÁZAR (Julio), *Rien pour Pehuajó/Adieu Robinson*
 CYR (Marc-Antoine), *Le désert avance*
 DALPÉ (Jean-Marc), *Le Chien*
 DEMARCY (Richard), *L'Étranger dans la maison*
 * DE FILIPPO (Eduardo), *Samedi dimanche et lundi*
 * DE FILIPPO (Eduardo), *Le Haut-de-forme/Douleur sous clé*
 DELARUE (Claude), *Le Silence des neiges*
 DEMARCY (Richard), *L'Étranger dans la maison*
 * DENES (Max), *Jakob le menteur*
 * DOUTRELIGNE (Louise), *Quand Speedoux s'endort/Qui est Lucie Syn'?*
 DOUTRELIGNE (Louise), *La Bancale se balance*
 DU CHAXEL (Françoise), *Des traces d'absence sur le chemin*
 DURRINGER (Xavier), *Bal-trap/Une envie de tuer sur le bout de la langue*
 DURRINGER (Xavier), *Chroniques des jours entiers, des nuits entières*
 DURRINGER (Xavier), *Une petite entaille*
 DURRINGER (Xavier), *Surfeurs*
 DURRINGER (Xavier), *La Quille/22.34*

DURRINGER (Xavier), *La Nuit à l'envers/Ex-voto*
 * DURRINGER (Xavier), *La Promise*
 DURRINGER (Xavier), *Chroniques 2, quoi dire de plus du coq?*
 DURRINGER (Xavier), *Histoires d'hommes*
 DURRINGER (Xavier), *Les Déplacés*
 EISLER (Hanns), *Johann Faustus*
 FADEL (Youssef), *Je traverse une forêt noire*
 * FARGEAU (Jean-Pol), *Hôtel de l'homme sauvage*
 * FARGEAU (Jean-Pol), *Voyager*
 * FARGEAU (Jean-Pol), *Ici-bas*
 * FICHET (Roland), *De la paille pour mémoire/Le Lit*
 * FICHET (Roland), *Plage de la Libération*
 * FICHET (Roland), *Terres promises*
 FICHET (Roland), *La Chute de l'ange rebelle*
 FICHET (Roland), *Suzanne*
 FICHET (Roland), *Petites comédies rurales*
 FICHET (Roland), *Quoi l'amour*
 FICHET (Roland), *Animal*
 FICHET (Roland), *Micropièces*
 FICHET (Roland)/HOROVITZ (Israël)/RULLIER (Christian),
Monologues pour hommes (La Chute de l'ange rebelle/Le Rescapé/C'est à dire)
 FISCHEROVA (Daniela), *Fabula*
 FRIEDERICH (Alexandre), *Journée mondiale de la fin (L'homme qui attendait l'homme qui a inventé l'homme/Didadactures/Programme de gestion colère et enlissement)*
 FRIEL (Brian), *Danser à Lughnasa*
 FUGARD (Athol), *Hello and Goodbye*
 FÜST (Milan), *Les Malheureux*
 GAUTRÉ (Alain), *La Chapelle-en-Brie*
 GEORGIOU (Andonis), *Mon lave-linge bien-aimé*
 GERRITSEN (Esther), *Le Jour, et la nuit, et le jour, après la mort*
 GHAZALI (Ahmed), *Le Mouton et la Baleine*
 GLOWACKI (Janusz), *Antigone à New York*
 GREIG (David), *Le Dernier Message du cosmonaute à la femme qu'il aimait un jour dans l'ex-Union soviétique*
 GREENBERG (Tamir), *Hébron*
 GROUPOV, *Rwanda 94*

- HACKS (Peter), *Conversation chez les Stein sur monsieur de Goethe*
absent
- HÄNDL (Klaus), *Le Charme obscur d'un continent*
- HELMINGER (Guy), *Venezuela*
- HILLING (Anja), *Bulbus*
- HILLING (Anja), *Anges*
- HOROVITZ (Israël), *Le Baiser de la veuve/Le Premier*
- * HOROVITZ (Israël), *L'Indien cherche le Bronx/Le Rescapé*
- HOROVITZ (Israël), *Dix Pièces courtes*
- HOROVITZ (Israël), *Stand de tir*
- HOROVITZ (Israël), *Quand Marie est partie/L'Amour dans une usine de poissons*
- HOROVITZ (Israël), *John a disparu et autres pièces courtes*
- HOROVITZ (Israël), *Péchés maternels et autres pièces courtes*
- ISRAËL-LE PELLETIER (Marc), *Sarah et Lorraine*
- ISRAËL-LE PELLETIER (Marc), *Le Globe*
- KEENE (Daniel), *Silence complice/Terminus*
- KEENE (Daniel), *Pièces courtes 1*
- KEENE (Daniel), *La Marche de l'architecte/les paroles*
- KEENE (Daniel), *Cinq Hommes/moitié-moitié*
- KEENE (Daniel), *avis aux intéressés*
- * KEENE (Daniel), *Paradise*
- KEENE (Daniel), *Pièces courtes 2*
- KELLY (Dennis), *Débris*
- KHEMIRI (Jonas Hassen), *Invasion !*
- * KÖBELI (Markus), *Peepshow dans les Alpes*
- KONATÉ (Moussa), *Khasso*
- * KWAHULÉ (Koffi), *La Dame du café d'en face/Jaz*
- KWAHULÉ (Koffi), *Big shoot/P'tite souillure*
- KWAHULÉ (Koffi), *Le Masque boiteux (Histoires de soldats)*
- KWAHULÉ (Koffi), *Misterioso-119, Blue-S-cat*
- KWAHULÉ (Koffi), *Brasserie*
- LA CHENELIÈRE (Evelyne de), *Au bout du fil/Bashir Lazhar*
- * LAÏK (Madeleine), *La Passerelle/Les Voyageurs/Didi Bonhomme*
- LANDRAIN (Francine), *Lulu/Love/Life*
- * LAPLACE (Yves), *Sarcasme ou Un homme exemplaire*
- LAPLACE (Yves), *Staël ou la Communauté des esprits*
- LAPLACE (Yves), *Feu Voltaire/Maison commune*

- LAPLACE (Yves), *Candide, théâtre*
- LAVRÍK (Silvester), *Catherine*
- * LEBEAU (Yves), *Le Chant de la baleine abandonnée*
- * LEBEAU (Yves), *Les Noces*
- LEBEAU (Yves), *Dessin d'une aube à l'encre noire*
- LEBEAU (Yves), *À la folie*
- * LEMAHIEU (Daniel), *Entre chien et loup/Viols*
- LEVEY (Sylvain), *Enfants de la middle class (Ô ciel, la procréation est plus aisée que l'éducation/Juliette [suite et fin trop précoce]/Journal de la middle class occidentale)*
- LEVEY (Sylvain), *Pour rire pour passer le temps/Petites pauses poétiques*
- LEVIN (Hanokh), *Théâtre choisi I - Comédies*
(*Yaacobi et Leidental/Kroum l'Ectoplasme/Une laborieuse entreprise*)
- LEVIN (Hanokh), *Théâtre choisi II - Pièces mythologiques*
(*Les Souffrances de Job/L'enfant rêve/Ceux qui marchent dans l'obscurité*)
- LEVIN (Hanokh), *Théâtre choisi III - Pièces politiques*
(*Shitz/Les Femmes de Troie/Meurtre/Satires*)
- LEVIN (Hanokh), *Théâtre choisi IV - Comédies grinçantes*
(*Le Soldat ventre-creux/Funérailles d'hiver/Sur les valises*)
- LEVIN (Hanokh), *Que d'espoir !*
- LEVIN (Hanokh), *Douce vengeance et autres sketches*
- LIDDELL (Angélica), *Et les poissons partirent combattre les hommes*
- LOLLIKE (Christian), *Chef-d'œuvre*
- McGUINNESS (Frank), *Quelqu'un pour veiller sur moi*
- MAGNAN (Jean), *Algérie 54-62/Et pourtant ce silence ne pouvait être vide...*
- MAGNIN (Jean-Daniel), *Le Monde plat*
- MARTIAL (Alain-Kamal), *Les Veuves*
- MAVRITSAKIS (Yannis), *Le Point aveugle*
- MINYANA (Philippe), *Fin d'été à Baccarat*
- * MINYANA (Philippe), *Ruines romaines/Quatuor*
- MINYANA (Philippe), *Chambres/Inventaires/André*
- MINYANA (Philippe), *Les Guerriers/Volcan/Où vas-tu, Jérémie ?*
- MINYANA (Philippe), *Les Guerriers/Volcan/Chambres*
- MINYANA (Philippe), *Où vas-tu, Jérémie ?*
- MINYANA (Philippe), *Drames brefs (1)*
- MINYANA (Philippe), *Drames brefs (2)*
- MINYANA (Philippe), *La Maison des morts*
- * MINYANA (Philippe), *La Maison des morts (Version scénique)*

MINYANA (Philippe), *Anne-Laure et les Fantômes*
MINYANA (Philippe), *Habitations/Pièces*
MINYANA (Philippe), *Suite 1/Suite 2/Suite 3*
MINYANA (Philippe), *Le Couloir*
MINYANA (Philippe), *Histoire de Roberta/Ça va*
MORATON (Gilles), *Ma main droite*
MOTTON (Gregory), *Ambulance/Reviens à toi (encore)*
MOTTON (Gregory), *Chicken/Brien le fainéant*
MOTTON (Gregory), *Chat et Souris (moutons)/Loué soit le progrès*
MOTTON (Gregory), *L'Île de Dieu/Un monologue*
MOTTON (Gregory), *Gengis parmi les Pygmées*
* MUELLER (Harald), *Le Radeau des morts*
* MÜLLER (Heiner), *La Comédie des femmes*
MÜLLER (Heiner), *L'Opéra du dragon*
MÜLLER (Heiner), *L'homme qui casse les salaires / La Construction / Tracteur*
MURPHY (Thomas), *Bailegangaire*
NADAS (Peter), *Rencontre*
NADAS (Peter), *Ménage*
NAJIB (Taher), *À portée de crachat*
NEVES (Abel), *Au-delà les étoiles sont notre maison*
NICOÏDSKI (Clarisse), *Ann Boleyn*
NORDMANN (Jean-Gabriel), *La mer est trop loin*
O'ROWE (Mark), *Terminus Dublin*
PARKER (Stewart), *Pentecôte*
PAVLOVSKY (Eduardo), *Potestad/La Mort de Marguerite Duras*
PELTOLA (Sirkku), *Le Cheval finlandais*
PENHALL (Joe), *Voix secrètes*
PICAULT (Adeline), *Étroits petits tours (Et Elsa boit/Un homme à la ligne/Émoi au bord du monde)*
* PILLET (Françoise), *Métro Bastille/Anciennement chez Louise*
PRIN (Claude), *Erzebeth*
PRIN (Claude), *Césars*
RADITCHKOV (Yordan), *Janvier/Lazaritsa*
RENAUDE (Noëlle), *Divertissements touristiques/L'Entre-deux/Rose, la nuit australienne/8*
RENAUDE (Noëlle), *Le Renard du nord*
RENAUDE (Noëlle), *Der Fuchs des Nordens/Le Renard du nord*

- RENAUDE (Noëlle), *Courtes pièces`*
 RENAUDE (Noëlle), *Ma Solange, comment t'écire mon désastre, Alex Roux (texte intégral)*
 RENAUDE (Noëlle), *Fiction d'hiver/Madame Ka*
 RENAUDE (Noëlle), *À tous ceux qui/La Comédie de Saint-Étienne/Le Renard du nord*
 RENAUDE (Noëlle), *Promenades*
 RENAUDE (Noëlle), *Des tulipes/Ceux qui partent à l'aventure*
 RENAUDE (Noëlle), *Une belle journée/Topographies*
 RENAULT (Jean-Pierre), *Agathe*
 * RENAULT (Jean-Pierre), *Désert, désert*
 * RENAULT (Jean-Pierre), *Les Solitaires*
 REYNAUD (Yves), *Monologues de Paul (Apnée ou le Dernier des militants/Regarde les femmes passer)*
 * REYNAUD (Yves), *Événements regrettables*
 * REYNAUD (Yves), *Les Guerres froides*
 REYNAUD (Yves), *La Tentation d'Antoine*
 REYNAUD (Yves), *Marie, Marie (Les modernes sont fatigués)/La Dent noire*
 REYNAUD (Yves), *Une vie de chien/Baptême*
 RIVERA (José), *Marisol/La Tectonique des nuages*
 ROZEWICZ (Tadeusz), *Le Piège*
 RULLIER (Christian), *Le Fils/Attentat meurtrier à Paris*
 RULLIER (Christian), *Annabelle et Zina/Il marche*
 * RULLIER (Christian), *Football*
 RULLIER (Christian), *Annabelle et Zina/Le Fils*
 * RULLIER (Christian), *Les Monologues : Il marche/C'est à dire/Il joue*
 SAALBACH (Astrid), *Le Bout du monde*
 SANTANELLI (Manlio), *Issue de secours/L'Aberration des étoiles fixes*
 SARRAZAC (Jean-Pierre), *Le Mariage des morts/L'Enfant-Roi*
 SARRAZAC (Jean-Pierre), *Les Inséparables/La Passion du jardinier*
 SARRAZAC (Jean-Pierre), *Harriet*
 * SCHLEGEL (Jean-Pierre), *Le Vent et le Mendiant/J'exige le silence dans la bulle/Ces hommes du Grand Nord*
 SCHWAJDA (György), *L'Hymne*
 SCHWAJDA (György), *Le Miracle*
 SCHWAJDA (György), *Notre père*
 SONY LABOU TANSI, *Paroles inédites*
 SONY LABOU TANSI, *Cercueil de luxe/La Peau cassée*

SPIRO (György), *Tête de poulet*
STASIUK (Andrzej), *Les barbares sont arrivés*
STEFAN (Peca), *The Sunshine Play*
STOCK (James), *Nuit bleue au cœur de l'Ouest*
* TABORI (George), *Le Courage de ma mère/Weisman et Copperface*
TABORI (George), *Les Variations Goldberg*
TABORI (George), *La Ballade de l'escalope viennoise/Jubilé*
TASNÁDI (István), *Phèdre 2005*
TÉREY (János), *Hagen ou l'Hymne à la haine*
* TORDJMAN (Charles), *Le Chantier*
TROLLE (Lothar), *Les 81 minutes de Mademoiselle A./Berlin fin du monde*
TROLLE (Lothar), *Berlin fin du monde/Fin du monde Berlin II/Les 81 minutes de Mademoiselle A.*
VADI (Urmas), *Le Vrai Elvis*
VALENTIN (Karl), *Le Bastringue et autres sketches*
VALENTIN (Karl), *La Sortie au théâtre et autres textes*
VALENTIN (Karl), *Vols en piqué dans la salle*
VALENTIN (Karl), *Le Grand Feu d'artifice et autres sketches*
VALENTIN (Karl), *Les Chevaliers pillards devant Munich et autres textes*
VANLUCHE (Filip), *Risquons-tout*
VIEIRA MENDES (José Maria), *Ma femme*
WALLACE (Naomi), *Au cœur de l'Amérique*
WALLACE (Naomi), *Une puce, épargnez-la*
WILLEMAERS (Jean-Pierre), *C'est un dur métier que l'exil*
ZAHND (René), *L'Île morte/Les Hauts Territoires*
ZELENKA (Petr), *Petites histoires de la folie ordinaire*

Collection Théâtrales Jeunesse

- BLUTSCH (Hervé), *Méhari et Adrien/Gzion*
BOUCHARD (Michel Marc), *Histoire de l'oie*
CAGNARD (Jean), *L'Entonnoir*
CANNET (Jean-Pierre), *La Petite Danube*
CASTAN (Bruno), *Belle des eaux*
CASTAN (Bruno), *Coup de bleu*
CASTAN (Bruno), *Neige écarlate*
CASTAN (Bruno), *L'Enfant sauvage*
CHEVROLET (Gérald), *Miche et Drate*
COLLECTIF, *Court au théâtre 1 (8 petites pièces pour enfants)*
COLLECTIF, *Court au théâtre 2 (5 petites pièces pour enfants)*
COLLECTIF, *Théâtre en court 1 (12 petites pièces pour adolescents)*
COLLECTIF, *Théâtre en court 2 (3 pièces à lire, à jouer)*
COLLECTIF, *Théâtre en court 3 (4 pièces à lire, à jouer)*
COLLECTIF, *Théâtre en court 4 (6 pièces courtes pour adolescents)*
DU CHAXEL (Françoise), *L'Été des mangeurs d'étoiles*
JAUBERTIE (Stéphane), *Jojo au bord du monde*
JAUBERTIE (Stéphane), *Yaël Tautavel*
JAUBERTIE (Stéphane), *Une chenille dans le cœur*
KEENE (Daniel), *L'Apprenti*
LEBEAU (Suzanne), *L'Ogrelet*
LEBEAU (Suzanne), *Salvador*
LEBEAU (Suzanne), *Une lune entre deux maisons*
LEBEAU (Suzanne), *Petit Pierre*
LEBEAU (Suzanne), *Souliers de sable*
LEBEAU (Suzanne), *Le bruit des os qui craquent*
LEBEAU (Suzanne), *Contes d'enfants réels*
LEBEAU (Yves), *C'est toi qui dis, c'est toi qui l'es (tomes 1 et 2)*
LEBEAU (Yves), *Du temps que les arbres parlaient*
LEVEY (Sylvain), *Ouasmok ?*
LEVEY (Sylvain), *Alice pour le moment*
LISCANO (Carlos), *Ma famille*
LYSANDER (Per)/OSTEN (Suzanne), *Les Enfants de Médée*
PAQUET (Dominique), *Les escargots vont au ciel*
PAQUET (Dominique), *Son parfum d'avalanche*
PILLET (Françoise), *Molène*
PILLET (Françoise) et SILVA (Joël da), *Émile et Angèle, correspondance*

RICHARD (Dominique), *Le Journal de Grosse Patate*
RICHARD (Dominique), *Les Saisons de Rosemarie*
RICHARD (Dominique), *Hubert au miroir*
SERRES (Karin), *Un tigre dans le crâne*
SHÖN (Roland), *Les Ananimots/Grigris*
VALENTIN (Karl), *Sketches*
VALENTIN (Karl), *Au théâtre*

Textes classiques

BÜCHNER (Georg), *Woyzeck*
BÜCHNER (Georg), *La Mort de Danton*
BÜCHNER (Georg), *Léonce et Léna*
CALDERÓN DE LA BARCA (Pedro), *Le Peintre de son déshonneur/Le Magicien prodigieux*
CALDERÓN DE LA BARCA (Pedro), *Le Prince constant*
CALDERÓN DE LA BARCA (Pedro), *Le Grand Théâtre du monde*
CALDERÓN DE LA BARCA (Pedro), *La Dame lutin (La dama duende)*
CALDERÓN DE LA BARCA (Pedro), *Le Schisme d'Angleterre*
GARCÍA LORCA (Federico), *La Savetière prodigieuse/Mademoiselle Rose*
HAUPTMANN (Gerhart), *La Peau de castor*
HAUPTMANN (Gerhart), *Âmes solitaires*
HOLBERG (Ludvig), *Henrich et Pernille/Erasmus Montanus*
HOLBERG (Ludvig), *Jeppe du Mont/Don Ranudo de Colibrados*
IBSEN (Henrik), *Peer Gynt*
IBSEN (Henrik), *Hedda Gabler*
IBSEN (Henrik), *Empereur et Galilée*
Von KLEIST (Heinrich), *La Bataille d'Arminius*
Von KLEIST (Heinrich), *La Cruche cassée*
MOLNÁR (Ferenc), *Liliom*
ROSTAND (Edmond), *Faust de Goethe*
SHAKESPEARE (William), *La Nuit des rois*
SHAKESPEARE (William), *Cymbeline*
SHAKESPEARE (William), *Le Marchand de Venise*
SHAKESPEARE (William), *Mesure pour mesure*
SHAKESPEARE (William), *Beaucoup de bruit pour rien*
SHAKESPEARE (William), *Le Roi Lear*
SHAKESPEARE (William), *La Tempête*
SHAKESPEARE (William), *Le Songe d'une nuit d'été*

SIGURJÓNSSON (Jóhann), *Les Proscrits*

SOPHOCLE, *Cédipe tyran*

* SOPHOCLE, *Cédipe à Colone*

WEDEKIND (Frank), *Théâtre complet, tome I*

WEDEKIND (Frank), *Théâtre complet, tome II*

WEDEKIND (Frank), *Théâtre complet, tome III*

WEDEKIND (Frank), *Théâtre complet, tome IV*

WEDEKIND (Frank), *Théâtre complet, tome V*

WEDEKIND (Frank), *Théâtre complet, tome VI*

WEDEKIND (Frank), *Théâtre complet, tome VII*

WILLIAMS (Tennessee), *La Ménagerie de verre*

Arts du spectacle

AZAMA (Michel), *De Godot à Zucco, Anthologie des auteurs*

dramatiques 1950-2000, coédition Scérén-CNDP. Vol. 1 : Continuité et renouvellements ; vol. 2 : Récits de vie, le moi et l'intime ; vol. 3 : Le Bruit du monde

BERNANOCE (Marie), *À la découverte de cent et une pièces – Répertoire critique du théâtre contemporain pour la jeunesse, coédition Scérén-CRDP de Grenoble*

BONVOISIN (Guillemette), *Saluts*

BRETONNIÈRE (Bernard), *Petit dictionnaire de théâtre*

CHALAYE (Sylvie), *Afrique noire et dramaturgies contemporaines : Le Syndrome Frankenstein*

CLÉMENT (Catherine), *La Pègre, la Peste et les Dieux*

Collectif/ANGEL-PEREZ (Élisabeth), *Howard Barker et le théâtre de la Catastrophe*

Collectif/BANU (Georges) dir., *Les Cités du théâtre d'art*

Collectif/CORVIN (Michel) dir., *Philippe Minyana, ou la Parole visible*

Collectif/CORVIN (Michel) dir., *Noëlle Renaude : atlas alphabétique d'un nouveau monde*

Collectif/LACHANA (Evaghélia), *Choisir et jouer les textes dramatiques – Un guide-annuaire, coédition Centre national du Théâtre*

Collectif/LECUCQ (Evelyne), *Les Fondamentaux de la manipulation : convergences – Carnets de la marionnette 1, coédition Thémaa*

Collectif/LECUCQ (Evelyne), *Pédagogie et Formation – Carnets de la marionnette 2, coédition Thémaa*

- Collectif/PENCHENAT (Jean-Claude), *Mission d'artistes : les centres dramatiques de 1946 à nos jours*
- Collectif/SARRAZAC (Jean-Pierre), *Les Pouvoirs du théâtre, essais pour Bernard Dort*
- CORVIN (Michel), *Anthologie critique des auteurs dramatiques européens (1945-2000)*, coédition Scérén-CNDP
- DESCAMPS (Jérôme), *La Secrète Architecture du paragraphe, rencontre avec Philippe Minyana* (vidéo)
- DUSIGNE (Jean-François), *Le Théâtre d'art, aventure européenne du XX^e siècle*
- DUSIGNE (Jean-François), *Du théâtre d'art à l'art du théâtre. Anthologie des textes fondateurs*
- DUSIGNE (Jean-François), *L'Acteur naissant (La passion du jeu)*, coédition Scérén-CNDP
- * FÉRAL (Josette), *Dresser un monument à l'éphémère, rencontres avec Ariane Mnouchkine*
- * FÉRAL (Josette), *Trajectoires du soleil. Autour d'Ariane Mnouchkine*
- JACOB (Pascal) et RAYNAUD DE LAGE (Christophe), *Extravangaza!*
- JACQUES (Brigitte), REGNAULT (François), *Le Théâtre de Pandora*
- KWAHULÉ (Koffi), MOUËLLIC (Gilles), *Frères de son (Koffi Kwahulé et le jazz : entretiens)*
- MÜLLER (Heiner), KLUGE (Alexander), *Esprit, pouvoir et castration (Entretiens inédits 1990-1994)*
- MÜLLER (Heiner), KLUGE (Alexander), *Profession arpenteur (Entretiens nouvelle série 1993-1995)*
- SCHECHNER (Richard), *Performance (Expérimentation et théorie du théâtre aux USA)*
- RAYNAUD DE LAGE (Christophe), *Intérieur rue (10 ans de théâtre de rue)*
- RYNGAERT (Jean-Pierre) et SERMON (Julie), *Le Personnage théâtral contemporain : décomposition, recomposition*
- TEMKINE (Raymonde), *Le Théâtre en l'état*
- VINCENT (Jean-Pierre), CHARTREUX (Bernard), *Mise en scène des Fourberies de Scapin de Molière*, coédition Nanterre Amandiers
- YAARI (Nurit), *Le Théâtre de Hanokh Levin*

Daniel Besnehard

Malá Strana

Un exil discret

Dans l'hiver de la normalisation de Prague, à Malá Strana, Mirek se résout à quitter son pays et sa mère. Aux confluences déchirantes de l'intime et de l'histoire.